

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur – soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. (La SACD, par exemple, pour la France)

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation, la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur, et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

## « Duel de muses » de Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [constancier.henri@club-internet.fr](mailto:constancier.henri@club-internet.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages :

- Fernand (ou Fernande) Latoile. (Le gardien, ou la gardienne)
- Yves Coq, dit « Coqy ».
- Nadine de la Traihouse, dite « Coquette ».

**Synopsis :** Dans un musée d'art contemporain, un homme et une femme aux sentiments très partagés vis-à-vis de cette forme d'art se rencontrent devant « Duel de muses », une toile de Raoul Gardénia. Sous les yeux effarés et quelque peu jaloux du gardien (Ou de la gardienne), les deux vont perdre toute trace d'antagonisme.

**Décor :** Une chaise ou un tabouret, l'image ci-dessous. Elle pourra être exposée sur un chevalet, ou suspendue à un mur.

**Costumes :** À l'apparence d'uniforme pour le gardien, ordinaire pour Yves Coq, bien habillé pour Nadine de la Traihouse.

### L'œuvre :



*En scène, Fernand Latoile, assis sur sa chaise ou son tabouret. Entrée d'Yves Coq.*

**Latoile**

*Accueillant le nouveau venu*

Monsieur ?

**Coqy**

J'ai déjà donné mon nom à l'entrée. Vous voulez voir mon billet ?

**Latoile**

Je me doute que vous n'êtes pas un fraudeur. Mais je dois prendre les identités de tous ceux qui pénètrent dans cette salle. Mesures de sécurité particulières dues à l'importance de l'œuvre. Vous comprenez ?

**Coqy**

Hum, oui ! Je suis un peu néophyte, vous savez...

**Latoile**

Cela arrive parfois.

*Avec une certaine condescendance*

Tout le monde ne peut pas tout connaître.

**Coqy**

Je ne suis pas totalement ignare non plus. Je connais Léonard de Vinci, Rembrandt, Picasso.

**Latoile**

Bref, juste des peintres antédiluviens.

**Coqy**

Picasso peut-être pas, tout de même.

**Latoile**

Je veux bien admettre qu'il ait pu accoucher de réalisations acceptables, voire excellentes. Mais c'est un macchabée. Et ici, nous n'exposons que des artistes contemporains. C'est-à-dire encore vivants. À la grande rigueur, morts de frais.

**Coqy**

Et Picasso n'est plus assez frais ?

**Latoile**

Décédé en 1973. Cela commence à faire rance.

**Coqy**

Quelque peu irrespectueux, mais c'est une façon de voir les choses. Donc, vous souhaiteriez inscrire mon distingué patronyme sur votre joli calepin ?

**Latoile**

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

**Coqy**

Et même autrement, je suppose... Bon ! S'il n'y a que cela pour vous satisfaire... Je me nomme Yves Coq. Mais mes amis me taquent en m'appelant « Coqy ».

**Latoile**

« Coq » comme le mari de la poule ?

**Coqy**

Au moins, vous connaissez un peu la nature.

**Latoile**

À ce niveau, oui.

*Il porte le nom sur un registre*

Mais ne me demandez pas comment on appelle la femelle du lièvre.

**Coqy**

*Très sûr de lui*

La hase !

**Latoile**

Bravo ! Comme je vous le disais, on ne peut pas tout savoir.

**Coqy**

Assurément ! Donc, c'est cela, une œuvre majeure de l'art contemporain ?

**Latoile**

Plus encore ! « Duel de muses », de Raoul Gardénia. Votre Picasso, à côté, n'est qu'un petit enfant.

**Coqy**

Si vous le dites...

**Latoile**

Un primitif dont l'attrait durera encore un peu. Mais rien en comparaison du sublime Gardénia.

**Coqy**

Raoul ?

**Latoile**

Un prénom d'homme ! Avec un grand « h ».

**Coqy**

Et un grand pinceau ?

**Latoile**

Prodigieux ! Un talent qui marquera les siècles !

**Coqy**

En tout cas, il vous a marqué. Vous avez nommé cela « Duel de muses » ?

**Latoile**

Une œuvre... Un achèvement... Un univers.

**Coqy**

Rien que cela ?

**Latoile**

Encore plus ! Mais je dois rester réaliste.

### **Coqy**

Vous y arrivez parfaitement. Moi, cela me ferait vaguement penser à du Boronali. Toutefois, en plus régulier.

### **Latoile**

Boronali ?

### **Coqy**

Un canular ! Une toile peinte par un âne avec sa queue joyeusement remuante tandis qu'il mangeait des carottes ; exposée au Salon des Indépendants en 1910, sous le titre « Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique », et présentée comme issue de la main d'un précurseur italien de génie. « Boronali » n'était autre que l'anagramme d' « Aliboron ». Mais le résultat était bien trop coloré, et original, par rapport à ce que je vois ici.

### **Latoile**

Votre esprit artistique, de façon évidente, a besoin d'être éduqué. La couleur de ce tableau magnifique est certes unique, mais elle l'est dans tous les sens du terme. Ni plus ni moins que le fameux « Orange Gardénia » !

### **Coqy**

C'est curieux ! Je n'imaginai pas cette couleur aux gardénias.

### **Latoile**

Dans la nature, non. Mais la nature doit parfois être apprivoisée pour mériter l'admiration du regard. Et ici, il ne s'agit pas d'une fleur banale mais d'une teinte très précise ; obtenue grâce à des pigments spécifiques, à la composition dûment répertoriée. Qui la copie doit rétribuer son créateur.

### **Coqy**

#### *Surpris*

Donc, tout peintre qui représente une orange s'expose, potentiellement, à devoir verser des droits ?

### **Latoile**

Si la teinte du fruit se révèle trop proche de celle déposée, oui. Mais après tout, n'est-ce pas cela aussi, le commerce ?

### **Coqy**

#### *Quelque peu dubitatif*

Intéressante tactique ! Pas comme cette chose non identifiable pour moi, et qui ressemble à un surlignage sans texte. Mais peut-être sous un autre angle.

#### *Très poli*

Excusez-moi... Je peux vous emprunter votre chaise ? (*Ou « tabouret »*)

### **Latoile**

#### *Horrié, quasiment hystérique*

On ne touche pas à cette chaise ! (*Ou « ce tabouret »*)

*Il pourra protéger l'objet, comme un véritable trésor, entre ses bras.*

### **Coqy**

Elle (*Ou « Il »*) fait partie intégrante de l'œuvre ?

**Latoile**

Non, mais du matériel culturel du musée. La préservation de la qualité de travail de son employé en dépend.

**Coqy**

Je vous laisse donc ce merveilleux objet du désir fessier.

*Il regarde un temps l'œuvre, avec perplexité et circonspection.*

Tout de même...

*Paraît « Coquette ». Excellemment maquillée. Peut-être un peu trop.*

**Latoile**

Bonjour ! Madame ?

**Coquette**

Coquette.

**Latoile**

Et pour l'état civil ?

**Coquette**

Secret militaire ! Je pourrais vous le dire, mais je devrais...

**Latoile**

Je connais la suite. Que vous soyez la réincarnation de Mata Hari ou la fille cachée de la reine d'Angleterre, après tout je m'en moque. Il se trouve, simplement, que mes chefs demandent un nom, pas un sobriquet.

**Coquette**

Vous répondrez à vos chefs que je ne volerai aucun élément de votre précieuse exposition, pour la simple et bonne raison que je pourrais acheter toute la galerie si l'envie m'en prenait. Cela vous suffit-il ?

**Latoile**

*Pensant visiblement « Quelle folle ! »*

Si madame la ministre de la culture veut se donner la peine d'entrer...

**Coquette**

Apprenez, cher monsieur, que les ministres mangent dans mes petites chaussures.

**Latoile**

Bien sûr ! Bien sûr !

**Coquette**

Je peux dissimuler mon identité si je l'estime nécessaire, mais je ne mens jamais. Au fait ! À qui ai-je l'honneur de parler ?

**Latoile**

*Avec fierté*

Fernand Latoile ! Gardien affecté à cette salle.

**Coquette**

Et conscient de ses intérêts, je suppose...

**Latoile**

Parfaitement, madame (*Un temps*) « Coquette ».

**Coquette**

Vous possédez une mémoire excellente. C'est très bien.

**Latoile**

Je me dispenserai donc d'inscrire votre, euh, surnom.

**Coquette**

Cela ne sera pas nécessaire, car je reviendrai sans doute. J'adore vos œuvres.

**Latoile**

Particulièrement Raoul Gardénia ?

**Coquette**

Particulièrement Raoul !

**Latoile**

En ce cas, nos avis se rejoignent. Si vous voulez vous donner la peine d'admirer...

**Coquette**

Quand je regarde une telle splendeur, je suis en lévitation.

**Coqy**

Alors là, on peut dire que vous avez la méthode !

**Coquette**

Question d'habitude. Monsieur ?

**Coqy**

Coqy... Yves Coq, dit « Coqy ». Vous savez ce que c'est. Les gens sont farceurs.

**Coquette**

Tant qu'il s'agit des autres ! Coqy et Coquette, c'est amusant !

**Coqy**

N'est-ce pas ?

**Coquette**

Qui sait ? Peut-être le destin a-t-il voulu que nous nous rencontrions.

**Coqy**

Qui sait ? J'ajouterai juste, chère madame, que je n'en veux absolument pas à votre fortune.

**Coquette**

Il m'arrive d'être psychologue à mes heures... Et je n'hésiterai pas à affirmer que vos intérêts semblent, comment dire, plus profonds.

**Coqy**

Disons que j'aurais tendance à me sentir bien en votre présence.

**Coquette**

La proximité des âmes ? C'est un peu facile, mais je suis preneuse. Pour l'heure, tout au moins. Et comme vous n'êtes pas trop mal constitué...

**Coqy**

Vous me donneriez bien quelques cours d'art contemporain en privé ? J'avoue une ignorance assez dramatique dans ce domaine. Mais vous devez bien avoir un mari.

**Coquette**

Malheureusement très loin de moi. Oserais-je dire, même, nettement injoignable.

**Coqy**

Ah ! Vous êtes divorcée ?

**Coquette**

Non, veuve !

**Latoile**

*Soucieux de faire bonne figure, revenant dans la discussion*

Toutes mes condoléances !

**Coquette**

*Assez glaciale*

Merci ! Mais cela date un peu... Et vous devriez le savoir.

**Latoile**

*Désarçonné et incompréhensif*

Moi ? Mais...

**Coquette**

Ne jouez pas les apparatus de la dernière pluie. Cela n'est pas digne de votre fonction.

**Latoile**

*Très gêné*

Pardon, madame ! Je pensais sincèrement...

**Coquette**

Admettons que vous êtes nouveau dans le métier. Cela me suffira comme excuse.

**Latoile**

Bien, madame !

**Coqy**

Maladie ?

**Coquette**

Non... Une discussion un peu trop passionnelle avec un fan d'Arthur Jacuzzi. Ce pauvre Laurent a eu le malheur de le traiter de jacuzzateur précoce, et son admirateur n'a pas apprécié.

**Coqy**

Aïe !

**Latoile**

Ouille !

**Coquette**

Chacun des deux s'est emparé d'une arme par destination, et cela a été la guerre.

**Coqy**

Pistolets ? Couteaux ?

**Coquette**

Non ! On appelle « Arme par destination » ce qui vous tombe sous la main.

**Coqy**

Ou sur la tête ?

**Coquette**

Dans le cas de mon pauvre Laurent, oui. Fracture du crâne avec complications multiples. Il n'a pas survécu.

**Coqy**

Et son agresseur ?

**Coquette**

L'adorateur de Jacuzzi ?

**Coqy**

Oui !

**Coquette**

Il devait être mieux trempé. Il a tenu un peu plus longtemps.

**Latoile**

L'avantage, c'est qu'il évitera la prison.

**Coquette**

Tant qu'on ne juge pas les morts, oui. Mais tout ceci est très triste.

**Coqy**

Des mots un peu vifs, une réaction excessive, et c'est tout un foyer qui s'effondre.

**Coquette**

*Avec un soupir*

Au moins, il ne m'a pas laissée sans rien.

**Coqy**

Je sais que le sujet, pour une première rencontre, manque de distinction. Mais... Il était véritablement riche ?

**Coquette**

Immensément ! Laurent de la Traihouse, cela vous évoque quelque chose ?

**Coqy**

*Après un sifflement d'admiration et d'étonnement*

Le financier et collectionneur de tableaux ? J'avais entendu dire qu'il était mort il y a quelques temps. Mais je ne suis guère les gazettes spécialisées... Et votre visage ne m'avait pas marqué

**Latoile**

*Effaré*

Nadine de la Traihouse ? En personne ? J'aurais dû savoir... Je suis déshonoré... Si mes supérieurs apprennent que je ne vous ai pas reconnue.

**Coquette**

Ils vous vireront comme un malpropre. Mais je suis magnanime, et je tairai la chose.

**Latoile**

Merci infiniment ! Tout de même...

**Coquette**

Il faut dire que je me suis un peu grimée. Et qu'en dehors de mes amies, les gens ne me connaissent guère sous le surnom de « Coquette ».

**Latoile**

Certes !

**Coquette**

Et j'ai tout de même le droit de ne pas rameuter une armée de journalistes chaque fois que je visite une galerie.

**Latoile**

Bien sûr ! Bien sûr !

**Coqy**

*Comme on écarte une mouche*

Soyez gentil. Laissez-nous un peu discuter.

**Latoile**

Évidemment, monsieur Coqy !

**Coquette**

*Amusée*

Vous voyez... Cela commence à venir.

**Latoile**

*Très gêné, insistant*

Excusez-moi de m'autoriser à vous questionner, mais... Vous êtes venue avec votre voiture ?

**Coqy**

*Surpris*

Je suppose... Pourquoi ?

**Latoile**

*Avec l'élocution d'un valet*

Monsieur l'ignore sans doute, mais madame ne se déplace qu'en Lamborghini. Quand on souhaite se fondre dans la masse...

**Coquette**

J'ai emprunté la Ferrari de Roma Nilton pour donner le change.

**Latoile**

Voilà qui est plus discret, assurément.

**Coquette**

Pendant que je m'amuse, en toute discrétion, avec son petit bijou, elle fait quelques emplettes avec ma Lamborghini. Histoire de voir si cela lui donne envie de changer de marque.

**Latoile**

Et en prenant garde de ne pas sortir de la route à cause des flashes.

**Coquette**

Naturellement !

**Coqy**

Pardonnez-moi cette question un brin technique, mais... La Lamborghini, ce n'est pas un peu juste, pour caser trois douzaines de robes ?

**Coquette**

Une seule, mais conçue par le couturier le plus coté du moment.

**Latoile**

*Quelque peu ironique*

Il faut ce qu'il faut.

**Coqy**

N'empêche... Ce genre de voiture, ce n'est pas un peu indiscret pour sortir incognito ?

**Coquette**

J'avais orienté ces chers paparazzis sur une fausse piste miraculeuse par téléphone. Appel aussi anonyme que mensonger.

**Latoile**

*Persifleur*

Je croyais que vous ne mentiez jamais.

**Coquette**

J'ai dit cela ?

**Latoile**

À la connaissance de mes oreilles, oui.

**Coquette**

Alors, j'ai menti. Mais cela reste rare. Parfois, lorsque ma tranquillité est en jeu.

**Coqy**

Et puis, mentir à un paparazzi, ce n'est pas véritablement mentir.

**Coquette**

Appelons cela de la légitime prudence.

**Coqy**

Machiavélique d'intelligence ! Tout de même, la voiture personnelle de Roma Nilton... Je suppose que ce n'est pas un prix de discrétion.

**Coquette**

Abominablement tape-à-l'œil ! Mais les véhicules de ce genre, sur le parking d'une telle galerie, ce n'est pas ce qui manque.

**Coqy**

Quand je pense que je suis venu avec une toute petite voiture...

**Coquette**

Ah ! C'est celle que j'ai emboutie en arrivant ?

**Coqy**

*Pâlissant*

Vous avez embouti ma ?

**Coquette**

Je plaisante ! Et même si cela avait été le cas, je vous aurais offert toute une concession en dédommagement.

**Latoile**

Quand on peut...

**Coquette**

Chacun à sa place, et les musées seront bien gardés.

**Latoile**

Cela va de soi.

**Coquette**

Mais si j'avais abîmé sa voiture fétiche, Roma m'aurait défigurée sans ménagements.

**Coqy**

Cela aurait constitué une perte cruelle pour la beauté de l'espèce.

**Coquette**

Vous, vous savez parler aux femmes.

*Elle lui tend ses lèvres*

Pour me faire pardonner ma plaisanterie un peu cruelle.

**Coqy**

*Géné*

Vous êtes sûre que... ?

**Coquette**

Il n'y a pas l'ombre d'un flash alentour, et je suis là pour m'amuser.

**Coqy**

Peut-être n'est-ce pas exactement ce que je recherche.

**Coquette**

Amusons-nous d'abord. Nous examinerons nos motivations ensuite.

**Coqy**

Certes ! Euh... Vous êtes certaine que vous n'avez rien pris ?

**Coquette**

Juste la décision de me faire plaisir. Pour une fois !

**Coqy**

En ce cas...

*Il l'embrasse très délicatement*

**Coquette**

C'est un bon début.

**Latoile**

Peut-être un peu timide. Mais au moins, cela n'ameutera pas les responsables de la galerie.

**Coqy**

Excusez-moi, mais je manque un peu d'habitude... Dans ce genre d'endroit.

**Coquette**

Vous êtes d'un romantisme absolument ravissant.

**Latoile**

Ou simplement pudique.

**Coquette**

Vous devriez rosir. J'aime les hommes qui rosissent en me regardant.

**Coqy**

Si vous continuez comme cela, je sens que je vais y parvenir.

Le début d'une belle histoire d'amour ?

Pour obtenir gratuitement la version complète de cette pièce, effectuez-en la demande à cette adresse :

[constancier.henri@club-internet.fr](mailto:constancier.henri@club-internet.fr)

Précisez-moi :

- Si vous êtes une troupe, vos nom et lieu de résidence, ainsi que l'adresse internet de votre site ou blog si vous en possédez un... Également le nom et les coordonnées du responsable.

- Si vous êtes un particulier, vos nom et adresse courriel.

Cordialement... Henri CONSTANCIEL.